

AU TNBA À BORDEAUX

« X », une expérience en orbite par le collectif Os'O

Le collectif Os'O présente sa dernière pièce, « X », un texte du jeune dramaturge britannique Alistair McDowall traduit par l'artiste queer Vanasay Khamphommala

Céline Musseau

c.musseau@sudouest.fr

Chaque nouvelle pièce du collectif Os'O – qui fête ses dix ans cette année – est une nouvelle expérience, pour le public comme pour les membres du groupe. Cette fois-ci, ils sont cinq à être bloqués loin des leurs, en orbite sur Pluton et sur fond de catastrophe écologique : de quoi alimenter quelques réflexions autour de la nature, le temps, l'espace et les relations humaines.

Question classique avec la reprise des spectacles : comment avez-vous traversé cette année 2020 ?

Si cette année a été un peu flottante, nous avons aussi beaucoup répété, et nous avons pu profiter des deux mois où les salles ont rouvert en septembre/octobre. Nous devions présenter « X » le 28 avril 2020. Finalement, nous l'avons jouée à l'automne à Brest, puis nous avons mené des ateliers, des représentations auprès des scolaires avec « Mon prof est un troll ». Nous venons de la jouer au théâtre de la Cité à Toulouse et fin juin ce sera au Centquatre à Paris : c'est une reprise sur les chapeaux de roues.

Comment avez-vous découvert ce texte d'Alistair McDowall ?

Étant donné que notre précédent spectacle, « Pavillon noir », était le fruit d'une énorme écriture collective, nous avons décidé de monter une pièce déjà écrite. Nous en avons lu beaucoup mais celle-ci, créée à Londres en 2016, abordait des thématiques en lien avec notre goût pour l'actualité, la philosophie. McDowall manie l'ironie, l'humour froid, avec une langue très parlée, très concrète. On avait aimé sa pré-



Tom Linton en orbite dans « X ». FRÉDÉRIC DESMÉSURE

cedente pièce, « Pomona ». On rebat les cartes à chaque créa-

« Il dit que c'est un thriller qui se situe entre "La Cerisaie" et "Shining" »

tion, et là, non seulement nous ne sommes pas auteurs, mais tous les cinq nous ne jouons qu'un personnage chacun.

Il s'agit donc d'une expédition de scientifiques qui se retrouve bloquée sur Pluton.

Oui, il s'agit d'un huis clos dans une station spatiale. McDowall a

surtout voulu placer des gens le plus loin possible de leur maison, et interroger la place de l'humain dans l'espace. Inspiré par la pop culture, par la science-fiction, il a cette culture de films comme « Alien », « 2001 L'Odyssée de l'espace », avec un théâtre à l'esthétique très ciné. Il dit que c'est un thriller qui se situe entre « La Cerisaie » et « Shining ».

Nous positionnons le spectateur comme un enquêteur, on perd tous la notion du temps, nous sommes un groupe de collègues qui ne s'est pas choisi. Donc, ça parle d'amour filial, des souvenirs, de comment survivre sur une planète éloignée et austère, de comment faire humanité.

Vanasay Khamphommala vous a accompagné sur la création. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nous l'avons invitée car elle est spécialiste du théâtre anglais. Elle aime ce qu'on fait, et nous a également permis, en tant que dramaturge, de nous déplacer dans notre manière de travailler, d'aborder de nouveaux protocoles de jeu, des registres différents, de manière ludique. Nous nous connaissons très bien tous les cinq, il est important de s'entourer de gens qui nous font bouger, c'est ce qu'on cherche.

Mardi 8 juin à 18 heures, puis du mercredi 9 au vendredi 11 juin à 19 heures, et samedi 12 juin à 11 heures et 19 heures au TNBA, salle Vauthier. 05 56 33 36 80, www.tnba.org.